



musique
et danse
en Loire
Atlantique

La
Soufflerie
Rezé

Parcours

Les oiseaux ne se retournent pas

Nadia Nakhlé

Dossier pédagogique

Projet en partenariat avec La Soufflerie, Rezé

Projet pluridisciplinaire musique / français / arts plastiques / Histoire-géographie
Niveau 6^e/ 5^e/4^e/3^e

Dossier réalisé par Jenny De Almeida avec la complicité de Nadia Nakhlé et de Nelly Landais



Parcours Les oiseaux ne se retournent pas

Nadia Nakhlé

BD concert

Un jour la décision est prise : Amel, orpheline de 12 ans, doit partir. Quitter ses grands-parents, pour construire son avenir ailleurs. Il n'est pas ici question de choix : son pays, la Syrie, est en guerre. Confiée à une famille chargée de prendre soin d'elle, Amel entreprend un long voyage vers l'inconnu. Malheureusement, rien ne se déroulera comme prévu.

Dans ce BD-concert, l'auteure-illustratrice Nadia Nakhlé entremêle intimement le dessin, la musique et le cinéma d'animation pour évoquer la condition des enfants poussés sur les chemins de l'exil. Empruntant la forme d'un conte initiatique, le spectacle aborde ce sujet grave et universel avec délicatesse, sans pathos, mais avec la volonté de ne rien occulter de la réalité. Les images sont nimbées de poésie, le récit est empreint de spiritualité orientale et éclairé d'échappées oniriques, à la lisière du rêve. Présente tout au long du spectacle, la musique fait également partie de l'histoire. Car Amel croisera bientôt la route d'un joueur de oud. Cette rencontre déterminante lui donnera la force de continuer, de tracer sa route. Dès lors, la musique catalysera l'espoir et l'imaginaire de l'enfant. Comme un bouclier, comme une promesse, elle l'accompagnera dans sa traversée de l'exil, sur le chemin de la résilience et de l'accomplissement de soi.

auteure, texte, dessin, mise en scène **Nadia Nakhlé**

oud **Mohamed Abozekry**

piano **Ludovic Yapoudjian**

comédienne, chanteuse **Mayya Sanbar**

comédienne, chanteuse **Negar Hashemi**

sound design & régie son **Stéphanie Verissimo**

création lumière & régie générale **Gaëlle Fouquet**

assistant lumière et régie **Lorenzo Marcolini**

scénographie et costumes **Ahlame Saoud**

vendredi 5 février 2021 à 10h

Rezé, L'Auditorium – La Soufflerie

durée **55 min**

Représentation suivie d'un bord de plateau (sur inscription)

nadianakhle.com

teaser : <https://vimeo.com/359467333>

sommaire

Le parcours.....	4
journée de formation pour les enseignants.....	4
ateliers artistiques dans les établissements.....	4
prêt du roman graphique	5
informations pratiques et contacts	5
<i>Les oiseaux ne se retournent pas</i> : du récit de voyage au conte initiatique.....	6
...du récit de voyage... ..	6
... au récit initiatique	7
à propos des personnages : Amel/Nina	8
les parents et les grands-parents.....	9
Bacem	10
Yassin, Alma et leurs parents.....	11
La proxonète.....	11
... au conte initiatique	12
Aïda	12
Rose	13
La huppe, l'oiseau guide	14
Eléments de la culture orientale	15
la dualité.....	15
la conférence des oiseaux.....	16
l'instrument oriental : le oud.....	18
L'univers artistique des <i>Oiseaux ne se retournent pas</i>	20
le procédé artistique	20
le langage de la poésie	20
l'identité graphique, la technique et les inspirations	21
la musique	22
L'enfant migrant et ses droits	23
sur la migration.....	24
sur les droits de l'enfant	24
sur le défi de l'accueil des jeunes migrants	25
Références	26



BD concert

**Vendredi 5
février à 10h**

à la Soufflerie,
Rezé

Journée de formation pour les enseignants

- **mercredi 13 janvier 2021 de 9h30 à 17h**
- **à Musique et Danse en Loire-Atlantique (Orvault)**
avec **Nadia Nakhlé**, auteur et réalisatrice
- matinée : présentation du roman graphique *Les oiseaux ne se retournent pas* et du spectacle. Les enseignants seront invités à lire l'ouvrage en amont de cette journée de formation
- après-midi : atelier d'initiation à la création d'une bande dessinée numérique et sonore autour des notions de scénario, de storyboard, d'animation, de montage et de musique à l'image
- Transmission d'outils pédagogiques et d'échanges sur la préparation des ateliers
- Planning et logistique

Ateliers dans les établissements

2 ateliers au choix :

Atelier - Musique à l'image

- **une séance de 2 heures par classe, dans l'établissement**
- **du 1 au 3 février 2021**

avec **Ludovic Yapoudjian**, pianiste

Ludovic Yapoudjian dévoilera les coulisses de la création du spectacle : la mise en scène, la composition musicale et la scénographie. Il proposera un exercice de sonorisation à partir de plusieurs images du spectacle : lecture de la voix off à partir du texte du spectacle, création de la musique en direct.

Atelier – Bande dessinée sonore

trois séances de 3 heures par classe, dans l'établissement

storyboard et création des images (dessin et mise en couleur)

- une séance de 3h par classe, dans l'établissement

- 14 et 15 janvier 2021

avec **Nadia Nakhlé**, auteur et réalisatrice

Les élèves créeront un storyboard à partir du scénario qu'ils auront écrit en amont de la séance. Ils mèneront une réflexion sur le cadrage, les mouvements de caméra, la place de la voix off et le sound design de la musique.

création musicale et bruitage

- une séance de 3h par classe, dans l'établissement

- 8 et 9 février 2021

avec **Ludovic Yapoudjian**, pianiste

A partir de l'animatique (bout à bout de dessins), les élèves enregistreront les voix off, les bruitages et la musique réalisée en direct avec la collaboration de Ludovic Yapoudjian.

montage et post-production

- une séance de 3h par classe, dans l'établissement (en salle informatique)

- 22 et 23 mars 2021

avec **Nadia Nakhlé**, auteur et réalisatrice

Les élèves s'initieront au montage et à la post-production : superposition de la musique et des sons, ajouts d'effets spéciaux, corrections colorimétriques et étalonnage. Tout un programme pour animer leur bande dessinée !

Prêt du roman graphique *Les oiseaux ne se retournent pas*

Seize exemplaires du roman graphique *Les Oiseaux ne se retournent pas* (éditions Delcourt) seront mis à disposition de chaque établissement pour une durée d'un mois. Les enseignants pourront ainsi étudier en classe des planches de la bande dessinée et développer librement des activités pédagogiques en lien. Une tournée qui nécessitera leurs relais complices !

informations pratiques

- Niveau : tous niveaux
- 2 classes par établissement, une classe inscrite à l'atelier « Musique à l'image », une autre classe inscrite à l'atelier « Bande dessinée sonore »
- Participation financière : 8€ par élève pour l'atelier Musique à l'image, 10€ par élève pour l'atelier Bande dessinée sonore
- Projet pluridisciplinaire : musique, français, arts plastiques, histoire-géographie, documentaliste
- Projet demandant une implication particulière des enseignants et un prérequis technique de l'un des enseignants pour l'atelier Bande dessinée sonore : maîtrise d'un logiciel de montage son/image comme Adobe Première, iMovie, Final cut, Windows movie maker, ...

Contacts

Musique et Danse en Loire-Atlantique

Jenny De Almeida, chargée de mission Musique au Collège, 02 51 84 39 02, jdealmeida@md44.asso.fr

Mylène Chauvin, Suivi administratif collèges, mchauvin@md44.asso.fr

La Soufflerie

Nelly Landais, chargée du développement des publics et de l'action culturelle, 02 51 70 78 28, nelly.landais@lasoufflerie.org

Les Oiseaux ne se retournent pas : du récit de voyage au conte initiatique

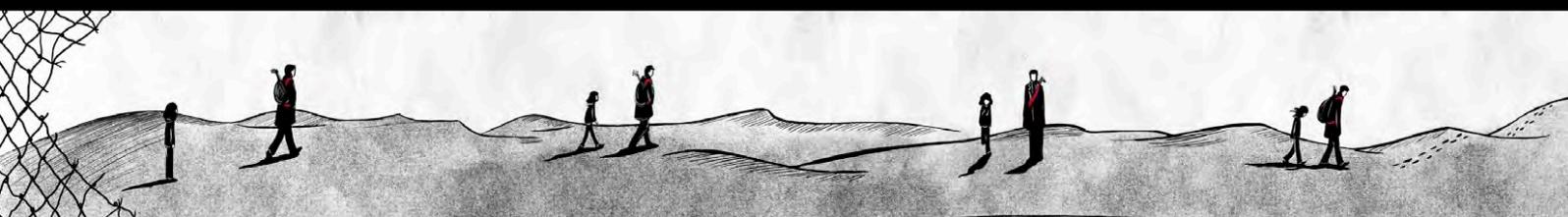
Dans le roman graphique *Les oiseaux ne se retournent pas*, c'est par les yeux d'une jeune fille, Amel, que nous parcourons un récit d'exil. Nous suivons à ses côtés un périple jusqu'à Paris, jonché de mélancolie, de peurs et de rencontres salvatrices. Le monde de l'enfance, empreint d'imaginaires colorés, se confronte à une violente réalité noircie par les événements et par les traumatismes. Le déracinement génère une perte d'identité dont la petite Amel s'en prévient grâce à la musique. Migration, réfugié, récit initiatique, droit de l'enfant... tant de thèmes qu'il est possible de traiter avec les élèves autour de l'œuvre de Nadia Nakhlé.

du récit de voyage...

Les oiseaux ne se retournent pas peut revendiquer son appartenance au genre littéraire du « récit de voyage ». Il s'agit d'un récit pudique et poétique sur les dangers de l'exil pour les enfants laissés à eux-mêmes.

Agnès Lefillastre dans *Textes et documents pour la classe n° 794* définit le récit de voyage « tantôt récit de quête ou d'exil, de découverte ou de commémoration, tantôt voyage au long cours, narration s'improvisant sur la route ou reconstitution du souvenir, le récit de voyage, informe ou multiforme, s'avère difficile à cerner. Il semble fait de bribes, d'impressions, de descriptions et de digressions. C'est dire si les approches de ce « genre littéraire » se révèlent disparates, ne mettant en avant que l'ambiguïté et suspicion qu'il a longtemps suscitées. Cependant, le récit de voyage n'est pas pour autant un genre mineur subordonné à des réalités éphémères. A bien le lire, il témoigne avant tout d'un bouleversement de la pensée occidentale déclenché par l'expérience de ce qui est autre. »

Avec Amel, Nadia Nakhlé fait surtout le choix de s'intéresser à l'exil intérieur, c'est-à-dire aux pensées intimes d'Amel et de son compagnon de route. La peur et l'espoir s'entremêlent en permanence, avec la musique comme unique réconfort. En cela, *les Oiseaux ne se retournent pas* prend aussi les formes du récit initiatique.



... au récit initiatique...

Tous les « ingrédients » du récit initiatique sont présents dans l'histoire des *Oiseaux ne se retournent pas* :

- Une situation initiale
- Une quête au cours de laquelle le personnage principal, Amel, acquiert plus d'entendement
- Une situation finale avec des transformations pour Amel
- Un « message » pour le lecteur

Les épreuves que surmontent Amel vont la faire mûrir et grandir. D'ailleurs, on la retrouve adulte dans l'épilogue soulignant ainsi l'importance de ses expériences passées. Le thème du passage est constant dans le livre et des éléments symboliques nous le rappellent régulièrement.

« Le récit initiatique [...] montre le parcours d'un jeune qui va grandir, passer de l'adolescence à l'âge adulte, après avoir triomphé d'épreuves et d'obstacles. Il renvoie aux pratiques de certaines sociétés qui ont établi des rites de passages. Le passage est souvent matérialisé par un passeur et présente une dimension symbolique. [...] il doit y avoir transformation intime de la personnalité, présentée d'une façon plus symbolique que réaliste, avec la découverte de nouvelles valeurs, souvent accompagnées de souffrance. Le critère de temps est nécessaire à l'initiation, à la maturation. » Définition donnée par le Comité de lecture Télémaque.

Avec les élèves

Objectifs

- Comparer un état initial et un état final
- Analyser la nature du changement
- Dégager les différentes étapes du changement

Pistes de travail

- Elaboration d'un portrait initial du personnage (jeune Amel dans son pays, auprès de ses proches, l'adieu aux repères ...)
- Analyse du changement : changement physique, changement psychologique, ... (changement de nom Amel-Nina, les peurs surmontées, la place de « grande sœur » auprès d'Alma...)
- Recherche des événements qui génèrent le changement (la séparation avec la famille de Yassin, la rencontre avec Bacem, l'apprentissage du oud ...)
- Analyse de la manière dont s'est effectué le changement (la chanson sur les oiseaux, « celle pour ne pas oublier » ...)
- Recherche de la durée nécessaire à ce changement (le temps du périple et jusqu'à l'âge de 30 ans ...)
- Recherche du passeur qui a permis ce changement (le oud)
- Comparaison de l'état initial à l'état final
- Recherche des différentes étapes qui permettent de grandir, de se transformer, d'acquérir de l'autonomie (la fuite d'Amel face au danger du prédateur dans sa voiture noire / le loup, le vol à l'étalage...)
- Recherche du moment où se situe le passage (enfance, adolescence, vieillesse...)
- Recherche et identification des différents rites (les rêves d'Amel à l'écoute de la musique du oud : franchissement de portes, la danse ...)

Fiche élaborée dans le cadre du Comité de lecture Télémaque, rédigée et mise en ligne par Chantal Bouguennec le 12/10/1999

La notion « d'initiatique » peut être renforcé par l'analyse des personnages.

à propos des personnages

Avec les élèves

- Répertorier toutes les personnages influents de l'histoire
- Classer les personnages selon leur rôle auprès d'Amel (aide ou obstacle)
- Etablir leur profil (qualités, défauts, excès ...).

Ce travail de repérage vous permettra de dégager les valeurs morales portées dans ce récit (poursuite de ses rêves, fidélité à ceux qui nous aide, suivre son intuition...)

Amel - Nina

Amel est une petite fille ordinaire, avec ses jeux, ses amis et sa famille. Cependant, dès le début, le contexte violent de la guerre est omniprésent, ayant déjà fait fuir toute trace d'innocence chez Amel. Elle joue encore au cerf-volant mais elle dit déjà « adieu ». Amel est consciente du changement qui s'opère en elle mais elle n'en connaît pas encore les contours, les conséquences sur elle. Elle part vers l'inconnu.

Elle va se révéler courageuse, résistante et bienveillante malgré les épreuves. Ne supportant pas de se montrer fragile, elle a un tempérament fort et érige en principe le fait de ne pas montrer ses émotions. Sa plus grande peur est d'oublier son pays, « sa terre », ses souvenirs, ses amis et ses proches. Au cours de son exil, elle va apprendre à se soumettre à une discipline, à accepter des règles de fonctionnement, à s'adapter. Mais aussi à prendre des initiatives et des responsabilités. Elle va découvrir l'amitié et l'autonomie. La jeune fille trouve ces capacités au fond d'elle, en solution aux situations douloureuses qu'elle doit surmonter.

La métamorphose de l'enfant passe par sa rencontre avec Bacem, un ancien soldat joueur de oud, qui éveille chez elle le désir d'être musicienne. Amel apprend à le devenir, et par la même à se connaître, à oser dire ses sentiments et ne plus mentir sur son identité. L'enfant grandit et déploie ses ailes en se servant de la musique pour seul guide.

Amel, en arabe, signifie « espérance », « espoir ».

Avec les élèves

- Recenser les différences d'attitude entre Amel et celles de Nina
- Poser la notion de « voyage initiatique »
- Inventorier d'autres parcours initiatiques connus des élèves (dans la littérature, dans les contes, dans la mythologie, dans les films etc.)
- Recenser dans le livre tous les éléments qui matérialisent un passage et symbolisent donc le passage d'Amel d'un état à un autre (escaliers, bus, frontière, barrière de barbelés, portes, bateau ...)



Les parents et les grands-parents

Jedo (grand-père) et Jeda (grand-mère)

Ils apparaissent au début du récit, la préparant pour son grand voyage, lui transmettant une liste de consignes et lui proférant des conseils. Ils sont vieux et fatigués mais remplis d'espoir pour leur petite-fille survivante.

Les parents

Ils sont absents, enlevés par la guerre. Le visage de sa mère, douce et aimante, l'encourage et lui répète ces mots prémonitoires et bienveillants : « on peut tout te prendre, mais pas tes rêves. Avec eux, tu iras loin. »



Avec les élèves

- Essayer de percevoir la nature des relations familiales
- Analyser l'attitude des grands-parents qui annoncent une séparation non-définitive mais qui le sera par la suite



Bacem

C'est un personnage tourmenté et mystérieux. Ancien soldat traumatisé par la guerre, les souvenirs de combats le hantent. Il essaye de guérir d'un mal sans nom. Il est en pleine perte identitaire. « Un vagabond sans nom. Déraciné. Aux mille visages. Je marche comme si j'étais un autre ». Ancien luthier, il est aussi musicien et ne quitte pas son oud.

Avec Amel, il se montre au début indifférent puis très protecteur par la suite. Il va trouver chez Amel, en l'enfant, l'espoir d'une reconstruction personnelle. En protégeant l'enfant, il se pardonne à lui-même et parvient à accueillir ses douleurs, celle de la guerre, celle de l'absence, celle de l'exil. Il est le seul personnage à qui Amel révèle son véritable nom : « Je me n'appelle pas Nina. Mon nom, c'est Amel. – Peu importe, je sais qui tu es. ».

Dans la langue arabe, le prénom Bacem signifie « souriant » ou « radieux ».



Avec les élèves

- Relever les traits de caractère de Bacem et ses paradoxes
- Repérer les manifestations de ses troubles liées à son traumatisme d'ancien soldat
- Repérer les actes de soutien à Amel
- Analyser l'errance de Bacem : quand parle-t-il de lui ? quels sont les images qui le poursuivent ? pourquoi est-il si lointain ? etc.

Yassin, Alma et leurs parents

Ils deviennent la famille présumée de Nina. Accueillants, ils acceptent de prendre Amel sous son aile. C'est avec la petite Alma qu'Amel est le plus en interaction. La petite la questionne sur son changement d'identité et fait preuve d'une très grande adaptabilité. Elle permet à Amel d'inverser les rôles et de devenir à son tour protectrice et responsable. Il s'agit de son premier changement dans cet exil.

Avec les élèves

- Que raconte ces liens qui les unissent dans l'exil ?
- Etablir un parallèle entre Amel et Alma, toutes deux des enfants mais aux rôles pour autant différents
- Relever les éléments qui montrent un premier changement chez Amel

La proxénète

Rencontrée à Paris, elle relève d'un danger pour Amel. En lui imposant de porter d'autres vêtements, de se maquiller, Amel pressent qu'elle emprunte un chemin de perdition en se regardant dans le miroir. Elle s'enfuit.

Avec les élèves

- Rechercher ce qui est détestable dans ce personnage pour essayer de trouver l'image symbolique (la dépendance, la perte de liberté, « l'esclavage » ...)



... au conte initiatique

Il nous semble indispensable d'apporter quelques éléments liés à la pensée orientale d'autant plus que dans *Les oiseaux ne se retournent pas*, ils sont souvent porteurs de poésie et de féerie orientant ainsi le récit vers le conte.

L'étude de certains personnages ainsi que celle d'éléments culturels tels que la musique, l'instrument du oud et les références littéraire (la conférence des oiseaux, les poèmes persans, le conte de la rose bleue) permettent de dégager des éléments symboliques et magiques qui confère au récit une dimension de conte initiatique.

à propos des personnages

Aïda

Aïda, à la voix douce et à l'âme poète, marque un tournant dans le périple d'Amel.

Elle est une jeune femme ayant fui la dictature qui régnait dans son pays. Aïda a toujours envisagé son avenir loin de sa terre d'origine, vers un ailleurs où la liberté d'expression est un droit et non une utopie. Elle quitte son pays en emportant avec elle ce qu'elle a de plus précieux, un livre composé d'un recueil de poèmes racontant l'Histoire de son peuple. Elle s'en est fait la promesse : leur Histoire ne disparaîtrait pas.

Il s'agit de la première personne adulte avec laquelle Amel partage un échange d'alter ego. Le premier pas vers l'âge adulte. Le présage de ce qu'elle sera plus tard. D'ailleurs, elle retrouvera Aïda à Paris, son pygmalion dans la capitale.

Aïda la prend immédiatement sous son aile. Elle lui chante son histoire et l'initie à la poésie, à la musique et au monde des oiseaux. Elle invite Amel à toujours regarder la lumière qui se cache au bout du chemin. « Le ciel n'oublie personne », murmure -t-elle à l'enfant.

C'est aussi la première rencontre d'ordre féerique qui arrive dans le récit.

Aïda signifie en arabe « celle qui ornera ».

Avec les élèves

- Qu'y a-t-il de prémonitoire dans cette rencontre avec Aïda ? (Dans l'illustration, les échanges...)
- Quelle est la nature de leur relation ?
- Peut-on relever des signes « magiques » dans cette rencontre ? (« comme une apparition », le chant hypnotique, la disparition)



Rose

Personnage rencontré à mi-parcours de l'exil. Elle est marchande de fleurs et elle coud des roses en tissu, des « fleurs immortelles ». Dans la boutique, Amel y surprend une mère et une fille complices. La rose symbolise cette relation filiale, d'un amour inconditionnel, le souvenir de sa mère et de leur relation. La marchande offre une rose bleue à Amel. Qu'elle gardera toujours avec elle.

En Extrême-Orient, la demande de roses bleues et particulièrement élevée en raison d'un conte de fées connu en Asie (cf. encart bleu). Elles sont souvent offertes pour les fiançailles et les mariages et sont destinées à apporter l'amour au couple pour toujours. Tout comme dans un conte de fées. Pour cela, les roses extra blanches sont teintées en bleu. Toujours à la recherche de quelque chose de spécial, d'unique, les peuples d'Europe ont entre-temps découvert la rose bleue.

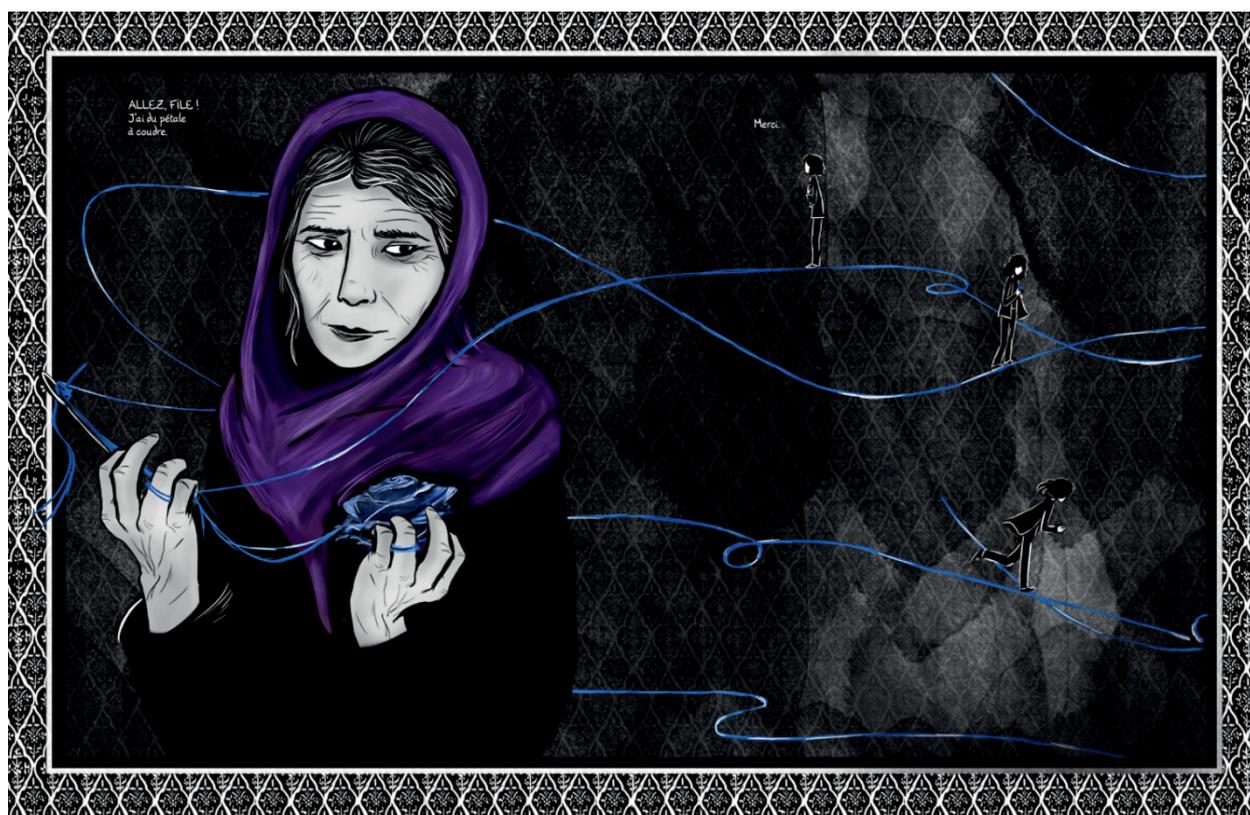
Avec les élèves

- Quel symbolique compose cette scène ?
- En quoi elle est importante à cet instant du récit ?

LE CONTE DE FEE DE LA ROSE BLEUE

Dans la Chine lointaine vivait un empereur dont la fille ne voulait pas se marier. L'empereur pressait sa fille, mais elle refusait obstinément. Probablement, parce que personne n'était capable de conquérir son cœur. Pour être laissée seule, elle pose une condition irréalisable : le demandeur en mariage doit lui apporter une rose bleue. Elle reçut en premier une rose bleue constituée d'une pierre précieuse, ensuite une rose colorée puis une rose teinte. Mais bien sûr, personne n'a pu lui apporter une rose naturelle bleue.

Puis un chanteur itinérant est venu dans la capitale et les deux sont tombés amoureux. Suite à cette rencontre, la princesse voulut se marier à son tour. Elle était triste parce que sa propre condition était devenue un obstacle. L'amant ne s'est pas laissé décourager et a promis de venir au palais avec une rose bleue. Il se tenait là devant l'empereur, tenant une rose blanche dans sa main et suppliant la princesse de lui donner la main. « Mais la rose est blanche », dit l'empereur. « Non, la rose est bleue », objecta la princesse. D'abord surpris, l'empereur, se rendant compte de l'amour sincère de sa fille, prétend lui aussi que la rose est bleue. Le mariage peut avoir lieu. Il a offert au couple une maison de campagne et de nombreuses roses blanches ont été plantées dans le jardin. On l'appelait « le jardin bleu ».



La Huppe, l'oiseau-guide

L'oiseau qui guide Amel tout au long de son voyage est une huppe fasciée, caractérisée par son plumage à rayures noires et blanches. Amel la rencontre alors qu'elle franchit pour la première fois la porte du monde des oiseaux. Amel comprend la Huppe et entend ses pensées, sans que l'oiseau n'ait à prononcer aucun mot.

Lors de leur première rencontre, elle s'adresse à Amel en ces termes, « Bienvenue Amel. Toi qui a pris ton envol, seule et loin des tiens. » Le choix de la Huppe pour guider l'enfant, fait explicitement référence à la mythologie persane et plus spécifiquement au poème, « Le langage des oiseaux », de Farid-Ud-din Attâr.

Dans la mythologie persane, la Huppe est l'oiseau envoyé par le roi Salomon pour guider les autres oiseaux à travers sept vallées, symbolisant chacune une épreuve initiatique à franchir. Après cette traversée pleine de dangers, les oiseaux rencontrent leur roi, le mystérieux Sîmorgh. La huppe encourage les oiseaux tout au long de leur périple. Elle les incite à continuer leur chemin dès qu'ils montrent le moindre signe de fatigue, de désespoir ou de renoncement. La Huppe tient le même rôle auprès d'Amel, qui devient un nouvel oiseau parmi ceux du poème.

La Huppe est le symbole par excellence de la persévérance et de la force de vie.



Avec les élèves

- Deviner quelle est la symbolique de la Huppe.
- Pourquoi et quand surgit-elle dans le monde d'Amel ?
- Quel est son message ?
- Repérer son mode de représentation (noir et blanc, traits fins et orientaux, réalité ou imaginaire...)



éléments de la culture orientale

Il nous semble indispensable d'apporter quelques éléments culturels liés à la pensée orientale, aux croyances arabes.

La dualité

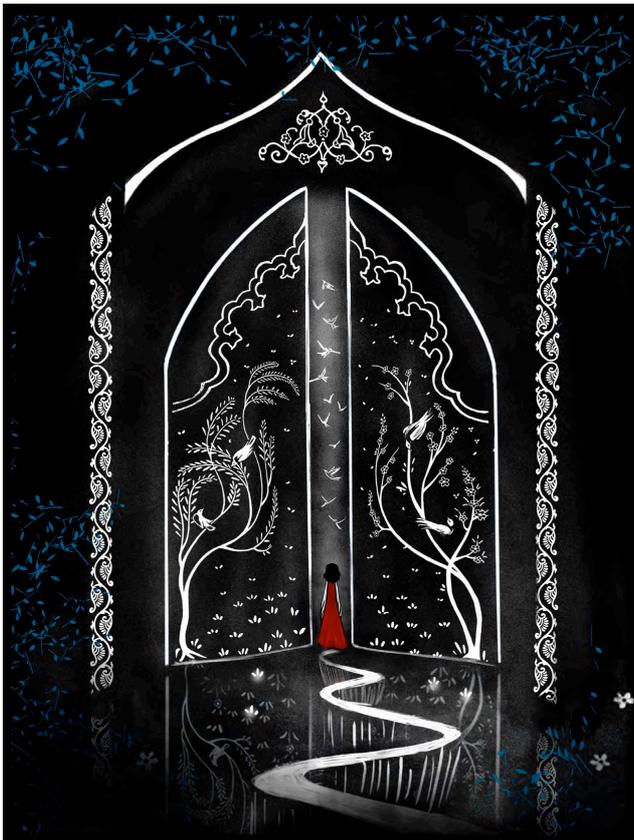
Contrairement à la pensée occidentale manichéenne, la pensée orientale pense la dualité sous forme de complémentarité et non d'opposition.

Cela apparaît clairement dans le roman graphique *Les oiseaux ne se retournent pas* où l'imaginaire d'Amel, inspiré par des contes et des poèmes orientaux, côtoie la réalité avec la même intensité. Deux mondes se côtoient : le monde terrestre (l'Orient- la guerre, le camp de réfugiés, le désert, l'Occident – Paris) et le monde des oiseaux.

Aussi bien dans le récit que dans l'illustration, les références orientales épousent la vie réelle : la peur et l'espoir s'entremêlent en permanence, avec la musique comme unique réconfort.

Avec les élèves

- Trouver, citer des contraires (lumière-ombre, noir sur blanc – blanc sur noir, imaginaire-réel, beauté-horreur, oiseaux – avions de chasse, désespoir – espoir, l'avant - l'après, l'Orient- l'Occident ...)
- Repérer les ornements orientaux qui situent le contexte
- Recenser les parcours duals des personnages voire les identités doubles (Amel-Nina ; ...)
- Rechercher des sentiments, des émotions, des traits de caractère antagonistes.
Eventuellement, illustrer par des expériences personnelles vécues.



La conférence des oiseaux

La métaphore des oiseaux donne un côté presque magique au récit. Elle s'inspire d'un poème persan, **La Conférence des Oiseaux**, dont quelques extraits parsèment le périple d'Amel.

Symboles d'espoir, les oiseaux guident la jeune fille dans sa quête de sécurité, d'un endroit où reconstruire sa vie.

Le monde des oiseaux est un monde rêvé, fantasmé, loin de la guerre et la sombre réalité. Il est traité en noir et blanc avec une touche de rouge vif portée par Amel. Ce monde est le symbole de l'imaginaire de l'enfant.

« Chercheur de vérité, ne prends pas cet ouvrage pour le songe éthéré d'un imaginaire. Seul le souci d'amour a conduit ma main droite (...). » Farid-ud-Din 'Attâr fut l'un des plus grands poètes mystiques de cette époque glorieuse du soufisme où la quête divine atteignit des sommets inégalés. Rûmi, Hallaj, Saadi furent ses pairs. Il écrivit beaucoup. *Le Mémorial des saints*, le Livre divin sont de ses œuvres majeures. *La Conférence des oiseaux* est assurément la plus accomplie. Elle relate le voyage de la huppe et d'une trentaine de ses compagnons en quête de Simorgh, leur roi, à travers les sept vallées merveilleuses. Ce voyage symbolise l'itinéraire mystique de l'âme en quête du divin. D'innombrables contes, anecdotes, paroles de saints et de fous les accompagnent. « Lis ce livre, chercheur, tu sauras où aller, dit le poète. Savoure-le longtemps et tu seras nourri. Car il a de quoi t'étonner. Tu le lis une fois et tu crois le connaître, mais non ! Lis-le cent fois, cent merveilles nouvelles ébahiront ton oeil. »

« Autant dire que *La Conférence des oiseaux* est de ces livres qui se savourent et se fréquentent comme des amis nourriciers. Il est de ces compagnons qu'on n'aime pas quitter. La raison en est simple : l'amour est sa religion. » Henri Gougoud, directeur des collections *Contes des Sages* aux Editions du Seuil.



La caractéristique des miniatures persanes ou des estampes est d'apporter une extrême importance à la finesse du trait, aux détails, au végétal, sans se soucier de la perspective. Il s'agira ici de donner la sensation que l'on entre dans un monde purement imaginaire, un monde flottant. Sa localisation nous échappe mais on sait que ce monde utopique appartient au ciel au regard des hommes et femme ailés qui le peuplent. Quand Amel entre dans ce monde, guidée par la huppe, elle devient elle-même une « enfant-oiseau », portant une robe rouge et de longues ailes blanches.

Farid-ud-Din 'Attâr

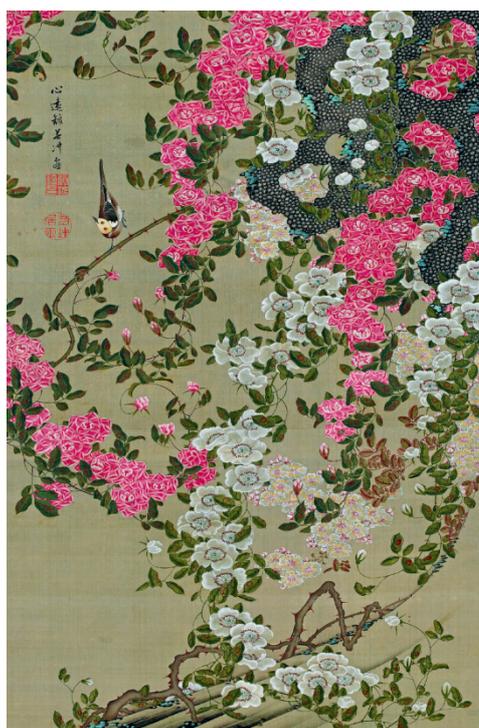
On ignore presque tout de ce que fut la vie de Farid-ud-Din 'Attâr. On sait qu'il est né à Nichapur, en Perse, probablement en 1140, qu'il fut apothicaire, qu'il quitta un commerce lucratif pour embrasser la doctrine des soufis, qu'il se fit derviche, qu'il voyagea beaucoup et se livra au mysticisme. Il fut tué par les Mongols, qui avaient envahi son pays, en 1230, dans sa quatre-vingt-dixième année.

« Écoute bien mon cœur. Ce monde est invivable et la mort te poursuit. Écarquille ton œil, aiguise ton oreille. Je t'ai conté les peurs, les espoirs des oiseaux, leurs doutes, leurs élans, leurs rêves, leur courage. (...) Ils ont quitté leur cage avant la mort venue. Ils se sont exprimés selon ce qu'ils étaient, et chacun de leurs chants fut une voix offerte à l'orchestre divin. Seuls ceux qui entendront cette harmonie céleste verront devant Simorgh leur plomb changé en or. »

Farid Uddin Attar, poète perse Xlle



Jakuchu - Le royaume coloré des êtres vivants



Jakuchu - Le royaume coloré des êtres vivants



La conférence des oiseaux - © Tous droits réservés

L'instrument oriental : le oud



Oud marocain du 19e siècle.

Pour aller plus loin

Emission radiophonique France Culture Fictions / Théâtre et Cie, 27/05/2018

Une version contemporaine de la Conférence des oiseaux. [ICI](#)

Cinq Emissions radiophoniques France inter, Sur les épaules de Darwin, font référence à la Conférence des oiseaux. [ICI](#)

L'oud est l'instrument le plus populaire du monde arabe, qu'on appelle également luth à manche court. Son nom vient de *al'ud* qui signifie « bois », cela marquant certainement la nouveauté de la table d'harmonie en bois, dans une tradition de tables d'harmonie en peau.

Il possède une grosse caisse de résonance en forme d'amande ou de poire (piriforme). La caisse à l'origine taillée dans un bloc de bois avec le manche et deux ouïes en forme de demie-lune est un assemblage de côtes collées. Le manche court et étroit permet trois ou quatre positions. Le cheviller est en général recourbé vers l'arrière (moins que le luth). Les chevilles sont disposées sur les côtés. La table d'harmonie en bois d'aloès comporte aujourd'hui une grande et deux petites rosettes (ouïes).

La touche du manche est lisse, sans frettes. Il est possible que des ouds à frettes aient existé.

Le nombre de cordes (doubles), en boyau, est variable, 4 (classique) à 6 paires, fixées sur un chevalet de tension. On les pince avec un plectre. Son ambitus est celui d'un luth ou d'une guitare.



Oud moderne

Il est apparu dans le monde arabe au VIII^{ème} siècle (basse Mésopotamie, Perse ?). La forme actuelle a peut-être été fixée en Andalousie avant la défaite et la disparition du royaume arabe hispanique en 1492.

Référence : <http://www.linflux.com/musique/un-instrument-de-predilection-%D8%A7%D9%84%D8%B9%D9%88%D8%AF-al-ud/>





Joueur de oud chantant les amours de Bayâd et Riyâd, dans le jardin d'un palais à une aristocrate entourée de nobles demoiselles. Miniature extraite du roman Hadîth Bayâd wa Riyâd, manuscrit andalou daté de la première moitié du XIIIe siècle (Biblioteca Apostólica Vaticana)

Pour aller plus loin

Un webzine regroupant des liens vers de sites spécialisés pour apprendre plus sur le oud : [ICI](#)

Un article de presse de l'express sur le oud : [ICI](#)

Dans l'histoire des *Oiseaux ne se retournent pas*, l'oud de Bacem est orné d'une rosace représentant deux oiseaux de profil en noir et blanc. C'est à travers cette rosace qu'Amel s'évade dans son monde imaginaire. Par la musique et par l'art, Amel et Bacem retrouvent la beauté du monde et s'échappent des horreurs du présent. La musique est leur précieux allié pour se reconnecter à eux-mêmes et pour continuer à vivre.

L'univers artistique des *Oiseaux ne se retournent pas*

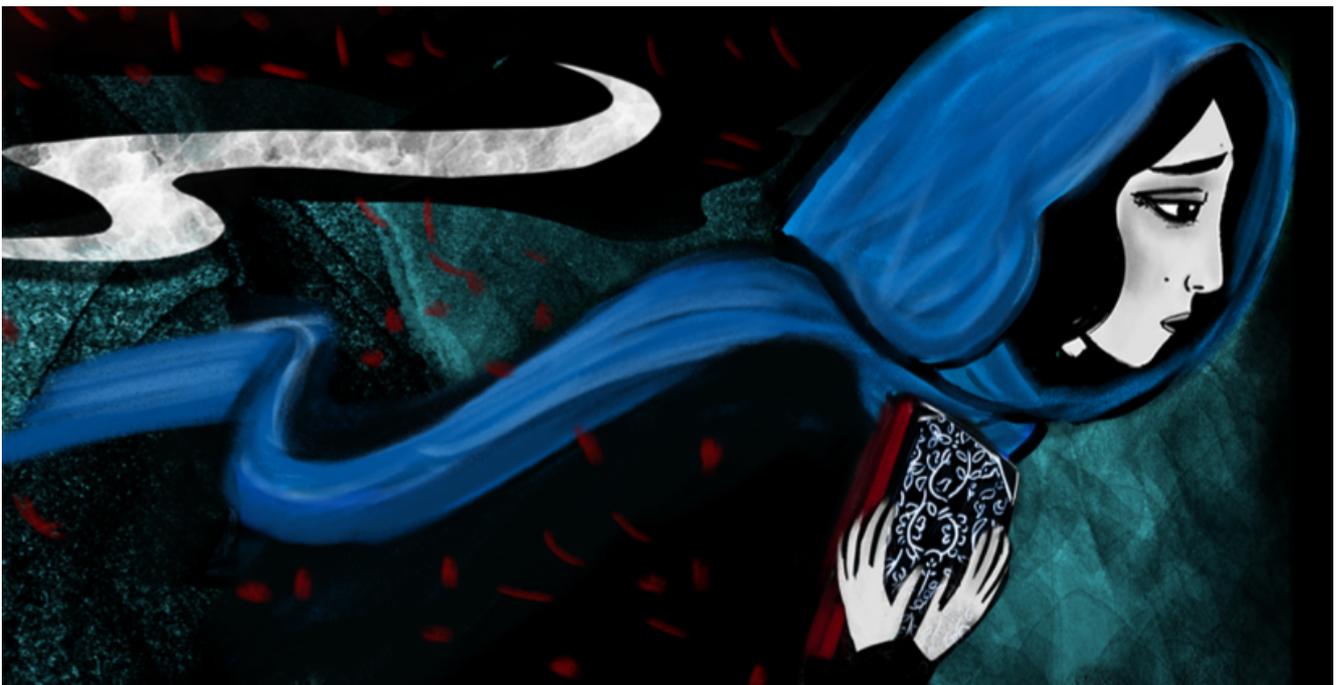
le procédé artistique

Les Oiseaux ne se retournent pas n'est pas totalement une bande dessinée, ni totalement un récit illustré. Le procédé artistique utilisé par Nadia Nakhlé se situe entre les deux. Cette volonté de l'auteure d'entre-deux permet d'intensifier les illustrations portant sur les imaginaires d'Amel et Bacem. Les illustrations en pleine page ou double-page sont ainsi récurrentes.

le langage de la poésie

Chaque chapitre du livre s'ouvre sur une citation d'un poète, la plupart orientaux :

- Mahmoud Darwich « Nous souffrons d'un mal incurable qui s'appelle l'espoir. » (prologue)
- Khalil Gibran « Les souffrances ont donné vie aux plus grandes âmes. » (chapitre 2)
- Nazim Hikmet « Mon ami, mon frère, si toi tu ne brûles pas, si moi je ne brûle pas, qui éclairera la route ? » (chapitre 3)
- Andrée Chedid « L'avenir cédant à l'espérance, leur rêve engrenera le réel. » (chapitre 4)
- Farid Od-Din Attar « Dans ce chemin, il faut un cœur mille fois vivant, qui puisse à chaque instant faire don de cent vies ! » (chapitre 5)
- Khalil Gibran « La vérité est comme les étoiles. Elle n'apparaît que dans la nuit obscure. » (chapitre 6)
- Djâlâl Ad-Din Rûmi « Vous avez les ailes. Apprenez à les utiliser et envolez-vous. » (chapitre 7)
- Khalil Gibran « Fiez-vous aux rêves, car en eux est cachée la porte de l'éternité. » (épilogue)



A la fin du livre, on retrouve des poèmes persans extrait du « Cantique des oiseaux » et un poème en arabe, en version originale et en version traduite en français.

La présence de la poésie est comme un vade-mecum pour Nadia et le lecteur pour apporter du sens et une lueur d'espoir dans ces trajets de vie tels des mantras lumineux dans l'obscurité.

Le langage d'Amel est simple et enfantin mais pourtant très puissant. Nadia Nakhlé commence à travailler avec les mots avant d'entamer la recherche illustrative. Cet usage de mots simples nous permet, en tant que lecteur, de plonger dans ses pensées, de laisser libre cours à son imaginaire.

l'identité graphique, la technique et les inspirations



L'univers illustré est très sombre, très noir mais à la fois féérique. Les couleurs jaillissent de l'obscurité comme autant de notes d'espoir. Ainsi, le rouge incarne le cerf-volant et les souvenirs de l'enfance mais aussi la guerre et le sang. Le bleu est repris dans la rose bleue et représente l'espoir. Etc.

« J'adore la lumière qui jaillit du noir », Nadia Nakhlé

Le storyboard est dessiné au fusain et/ou au crayon. Puis, le dessin est retravaillé avec la palette graphique dont l'auteure l'a paramétré avec ses propres pinceaux.

L'inspiration est essentiellement orientale, des estampes japonaises aux miniatures persanes.

Des références comme l'estampe de Jakuchu « le royaume coloré des êtres vivants » ou les miniatures de la « Conférence des oiseaux ».

Dans le roman graphique, les illustrations avec les portes sont représentatives de cette inspiration orientale.



Le royaume coloré des êtres vivants, Jakuchu

La musique

La musique est un élément central du projet. Elle est à la fois l'élément salvateur qui relie les personnages entre eux, un personnage à part entière par sa représentation avec le oud, la porte d'entrée vers l'imaginaire d'Amel et surtout l'art vivant représenté avec poésie et une puissante musicalité. A la lecture du roman graphique, le lecteur peut aisément s'imaginer les notes du oud, se laisser imprégner par cette musicalité. Au plateau, le compositeur et musicien Mohamed Abozekry et le musicien Ludovic Yapoudjian enveloppent le récit d'une musique vibrante et intense.

Dès l'écriture, Nadia Nakhlé a envoyé la trame de l'histoire à Mohamed Abozekry qui s'en est inspiré pour construire les sept thèmes musicaux correspondant aux sept chapitres de l'histoire. L'intention était d'avoir une "couleur" à la fois graphique et musicale pour chaque chapitre. Chaque personnage principal possède son propre thème musical. Le personnage d'Amel a un thème musical évoquant son enfance, sa terre natale (à l'occasion du spectacle, elle fredonne une chanson en arabe évoquant son espoir par rapport à l'avenir et parlant de l'envol de son cerf-volant rouge). Le personnage de Bacem a un thème musical évoquant à la fois la guerre et le pays qu'il a quitté. Aïda, quant à elle, a un thème musical inspiré de l'onirisme et de la poésie orientale. Ce thème revient dans le monde des oiseaux, le monde imaginaire de l'enfant.



L'enfant migrant et ses droits

Dans *Les oiseaux ne se retournent pas*, l'exil se mêle au monde de l'enfance et nous éclaire de façon poétique sur la réalité migratoire des mineurs¹.

Les thèmes tels que la complexité des migrations de population, les enfants migrants et leurs droits, et les préjugés sur les migrants sont autant de pistes pédagogiques que vous pouvez explorer avec vos élèves.



Amnesty international a rédigé 3 livrets pour sensibiliser les plus jeunes aux droits humains. Ces livrets regroupent les 3 thèmes abordés : les droits des enfants (niveau primaire et collège), les discriminations (niveau fin collège et début lycée) et les chemins de l'exil (niveau lycée et au-delà)

Vous retrouverez d'autres thèmes et d'autres outils pédagogiques sur le site d'Amnesty [ICI](#)

Sinon, cette compilation de fiches pédagogiques pour le primaire et le secondaire est également très utile : [ICI](#)

¹ En 2017, plus de 170 000 migrants accostaient en Europe, dont 30 000 mineurs, rejoignant les quelque 360 000 arrivés l'année précédente, dont environ 100 000 enfants, selon les données des Nations unies. <https://www.areion24.news/2018/11/13/migrants-et-mineurs-le-defi-de-la-prise-en-charge/>

sur la migration

Le **réseau Education à la Citoyenneté et la Solidarité** internationale propose sur son site une page dédiée avec une sélection de jeux, de ressources pédagogiques et d'initiatives autour du thème de la migration mais aussi, plus globalement, sur la rencontre interculturelle. [ICI](#)

Un dossier spécial du magazine hebdomadaire sur l'actualité, **1jour1actu**, pour enfants de 8-12 ans, porte sur les migrants. Articles, vidéos, reportages, interviews et lexique sont à retrouver [ICI](#)
Le numéro 83 de l'hebdo 1jour1actu sur les réfugiés est également offert en téléchargement. [ICI](#)

L'Agence des Nations Unies pour les Réfugiés (unhcr) met à disposition du matériel pédagogique (par tranche d'âge) avec des récits de jeunes réfugiés mais aussi des guides d'activités à mener en classe. [ICI](#) (il faut aller tout en bas de la page)

La Cimade propose également sur son site une page dédiée à la sensibilisation. Une page très bien documentée et dont la variété des outils proposés (quizz, jeux, court-métrage, supports pédagogiques, capsules sonores...) est une pépite de documentation !
A découvrir absolument ! [ICI](#)

L'observatoire de la migration des mineurs met en ligne des colloques, des publications pouvant vous intéresser dans un travail de recherche plus poussé. [ICI](#)



sur les droits de l'enfant

L'**Unicef** met à disposition un dossier pédagogique pour aborder le thème des droits de l'enfant avec les collégiens. Très complet : [ICI](#)

A découvrir également le site de l'**Unicef Belgique** [ICI](#)

A consulter également un très bon dossier pédagogique autour du documentaire « **La cour de Babel** » (1994) de **Julie Bertuccelli** dans lesquels plusieurs questions autour de la migration d'enfants sont posées (quel chemin parcouru ? pour quelles raisons ? en espérant y trouver quoi ?) mais aussi sur les droits des mineurs. [ICI](#)

Le site **Educscol** consacre une page sur son site autour de la Journée internationale des droits de l'enfant. A trouver : un livret pour avoir des repères sur les droits de l'enfant, des textes officiels dont la CIDE (Convention internationale des droits de l'enfant et les partenariats) et autres ressources. [ICI](#)

sur le défi de l'accueil des jeunes migrants

La Cimade a créé un livret ludique et pratique pour lutter contre les préjugés sur les migrants (avec un lexique pour commencer et des pastilles Vrai ou faux ? Le saviez-vous ? Halte aux idées reçues ! On l'oublie souvent ...). [ICI](#)

Trois articles de presse sur la réalité de l'accueil des migrants :

Libération, 27 déc. 2018, « Migrants : des mineurs isolés plus seuls que jamais » [ICI](#)

Le Monde, 14 août 2019, « Migrants : la France a le devoir d'agir pour les mineurs isolés » [ICI](#)

Libération, 8 oct. 2020, « Les enfants doivent être protégé-e-s, quelle que soit leur origine », tribune du Dr Philippe de Botton, président de Médecins du monde France [ICI](#)

Aieron 24, 13 nov. 2018, « Migrants et mineurs : le défi de la prise en charge » [ICI](#)

Le Temps (quotidien suisse), 8 sept. 2019, « La France face au casse-tête des migrants mineurs isolés » [ICI](#)

Une émission radiophonique :

France Culture, émission Cultures monde par Florian Delorme, Série « Enfance en danger » - 4 épisodes, 06 mars 2020 Episode 3 : « Mineur et migrant : la double peine » [ICI](#)

Pour aller plus loin ... une bibliographie dans la littérature jeunesse.

A l'occasion du **Salon du livre jeunesse à Montreuil, France Info** a demandé à **Nathalie Donikian**, directrice littéraire du salon du livre jeunesse de Montreuil, d'établir une liste bibliographique sur le sujet des migrants et des migrations. Riche et indispensable à transmettre aux élèves pour des lectures personnelles. [ICI](#)



Références ayant servis à la rédaction de ce dossier

Des entretiens avec Nadia Nakhlé ont été les principales sources pour la rédaction de ce dossier.

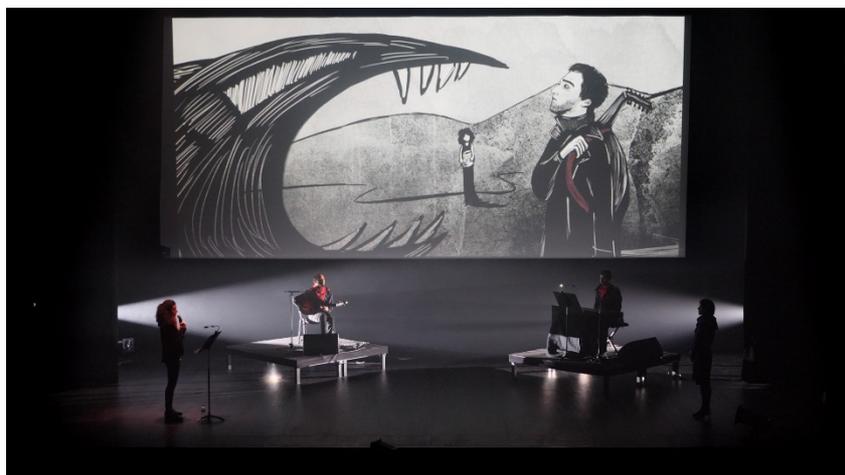
A retrouver également l'interview de Nadia Nakhlé sur Rfi, « Nadia Nakhlé, les ailes de l'exil », dans le programme radiophonique « Vous m'en direz des nouvelles ! » avec Jean-François Cadet (13/05/2020).
[ICI](#)

Pour aller plus loin ...

<https://vimeo.com/406139784>
mdp: LesOiseaux2020

Le roman graphique a obtenu le prix belge première Rtbf 2020 décerné lors de la fête de la Bd à Bruxelles, le prix Solidarité 2020 de L'obs.

Il est également en sélection au festival d'Angoulême pour le prix des lycées, pour le prix de la région centre dans le cadre du festival BD Boum, pour le prix littéraire France-Liban, pour le prix des libraires du Québec et pour le prix du département du Var.



Extraits du spectacle lors de sa diffusion à Stereolux, Nantes



Toutes les illustrations non-léguendées présentes dans ce dossier sont issues du roman graphique *Les oiseaux ne se retournent pas*, illustration : Nadia Nakhlé